

La Biennale du dessin, de l'estampe et du papier du Québec

Madeleine Dorée

Volume 6, numéro 1, automne 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/127ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dorée, M. (1989). La Biennale du dessin, de l'estampe et du papier du Québec. *Espace Sculpture*, 6(1), 36–37.

La Biennale du dessin, de l'estampe et du papier
du QuébecSaguenay / Lac St-Jean
9 juin - 27 août 1989

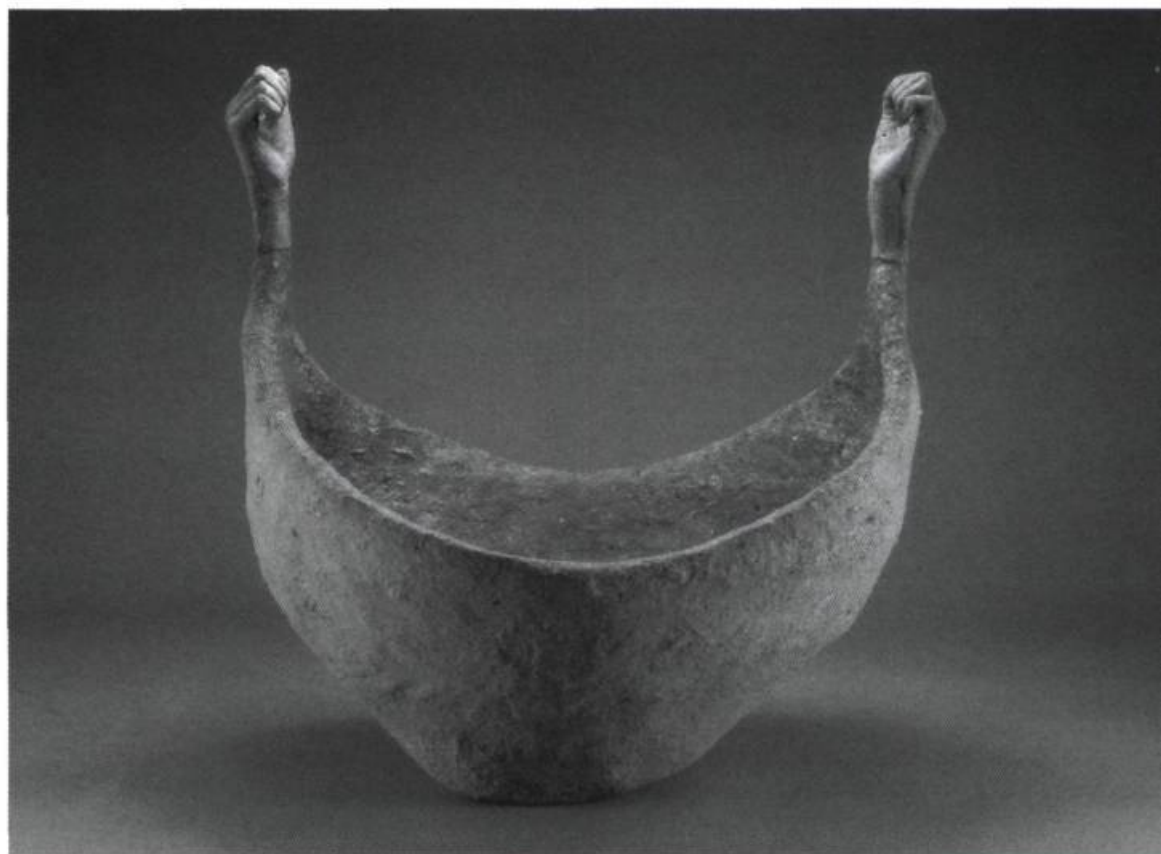
Les premières expositions du type "biennales" se sont déroulées en 1977, 79 et 81. Elles furent orchestrées par Graham Cantieni, directeur du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, et s'intitulaient *Concours d'estampe et de dessin du Québec*. En 1983, ce furent la Galerie Lacerte-Guimond et le groupe La Laurentienne qui prirent la relève, tandis qu'en 1985, la biennale n'eut pas lieu faute d'organiseurs.

L'événement de cette année, sous la supervision de Marlène Morin, marque un retour en force avec quatre cent cinquante artistes qui ont soumis des projets. Parmi eux, cent vingt-neuf ont été sélectionnés pour présenter trois oeuvres. Le jury a retenu quatre-vingt-neuf oeuvres et décerné quatorze prix et mentions.¹

Divisé en quatre volets et comptant plusieurs activités parallèles, l'événement s'est tenu dans trois villes de la région du Saguenay/Lac St-Jean: le volet *Concours* au Complexe Jacques-Gagnon à Alma, *Artistes*

invités des Amériques au Centre national de Jonquière, *Lauréats de la Biennale 1983* à la Galerie Espace Virtuel de Chicoutimi, et le volet *Oeuvres japonaises contemporaines* à la Galerie Langage plus d'Alma.

À l'intérieur du Complexe Jacques-Gagnon, une performance (Intervention dessin 89) invitait les spectateurs à se familiariser avec la *matière graphique* et à échanger avec les artistes. L'atelier d'estampe Sagamie présentait des oeuvres de sa collection. En parallèle, se tenait le colloque annuel du Conseil québécois de l'Estampe sous le thème de *Estampes des Amériques*. L'exposition, quant à elle, donnait à voir une multitude d'oeuvres qui constituaient autant d'approches visuelles variées, de trajets à suivre. Curieusement, le sujet qui s'anime dans la majeure partie des oeuvres, c'est le corps mis en situation. Une mise en situation qui va de la spontanéité du geste au traitement mécanisé de l'ordinateur qui le découpe en infimes particules de lumière : Louis-



Karen Trask, *De l'envers*, 1989. Papier moulé. 71 x 68 x 50cm.

Pierre Bougie, Pier Chartrand, John Mingola, Hélène Roy, Gérald Ouellet, etc... À ces oeuvres en deux dimensions, s'ajoutaient des murales et six pièces tridimensionnelles. L'installation de Aline Martineau, *L'incident*, était troublante : sept petits personnages fixés perpendiculairement au mur, une femme dénudée au sol, et d'autres qui circulent et la regardent en passant. *De l'envers* de Karen Trask : une forme archaïque surmontée de deux mains qui semblent avoir été rajoutées; la forme-vase, simulant la céramique, donne à prime abord une impression de poids. Mais l'oeuvre étant faite de papier, elle se libère ainsi du "poids" de son passé. Les assemblages d'Alexandre Birchler comprenaient une forme circulaire de grande dimension (tour) et un demi-cylindre sur le sol. Conçues à partir de sacs de papiers brun, ces constructions symétriques provoquaient l'étonnement, voire l'inquiétude : la tour va-t-elle s'effondrer?... Comment ces sacs sont-ils imbriqués les uns dans les autres?...

Le volet *Artistes des Amériques*, au Centre national d'exposition de Jonquière, regroupait une vingtaine d'artistes du Québec, du Canada et des États-Unis. Des artistes qui, d'une certaine manière, ont transgressé les approches traditionnelles du dessin, de l'estampe et du papier, et développé une *façon de faire* qui leur est très personnelle. De Lise Landry, un ensemble infini de languettes peintes, tressées et rassemblées avec des fils s'organise en une *Offrande*. De Michelle Héon : un immense personnage qui surplombe, tel un tronc d'arbre recouvert d'un tissu rouge, ficelé, comme dans une "robe de rituel".

À la Galerie Langage Plus, les tendances actuelles du Japon, étaient représentées par dix artistes. Des oeuvres majoritairement abstraites, avec des compositions dynamiques et un grand souci du détail, d'où émergeaient les intensités de gris, les contrastes du noir et du blanc, des vides et des pleins.

Un catalogue a été produit pour souligner l'événement. Il comprend les reproductions des oeuvres sélectionnées, de même que celles de *Artistes des Amériques* et de *Oeuvres japonaises contemporaines*.

1. Le grand prix a été décerné à Jean-Pierre Séguin; le prix dessin à Pier Chartrand; le prix estampe à François Vincent; celui du papier à Karen Trask. Six mentions spéciales à Michel Archambeault, Louis-Pierre Bougie, Cozic, François Morelli, Gabriel Routhier et Paul-Émile Saulnier. Les prix Loto-Québec ont été attribués à Deirdre Chisholm, à Tin Yum Lau, à Louise Delorme ainsi qu'à John Mingola.



Marie Langlois, *L'instant d'une image II*, 1988. Papier moulé et acrylique.
229 x 214 x 72 cm.

Fonderie d'Art d'Inverness ATELIER — ÉCOLE

LE NOUVEL ÂGE DU BRONZE AU QUÉBEC

Complicité entre l'artiste et l'artisan fondeur

Des techniques traditionnelles de la cire perdue, à la fine pointe des technologies d'aujourd'hui

UN lieu unique de production et de formation

UNE atmosphère de rigueur et de respect



UNE GARANTIE DE QUALITÉ

C.P. 69, 1734 rue Dublin, Inverness, Québec,
Canada, G0S 1K0 Tél.: (418) 453-7783

